

# “S’enregistrer pour mieux jouer, pour mieux créer”

*pour tous âges, pour tout usage musical, pédagogique, créatif.*

*Ce qu'il y a de bien avec les outils modernes, c'est que l'on peut tout faire en musique, sauf le café ou le cacao matinal.*

*Pour pouvoir s'enregistrer, il faut au minimum un dictaphone ou bien son téléphone portable ou encore le fameux iPhone bien qu'un MiniDisk convienne aussi. Il y a aussi tous les petits engins qui sont prévus pour et remplissent magnifiquement leur tâche. Bref, une machine qui enregistre.*

*La plus adaptée serait multi-piste car elle permet de mettre tout de suite en perspective les étapes parcourues.*

**Le but est simple** : garder une trace de ce que l'on fait, de ce que l'on apprend ou de ce que l'on crée, comment on avance et comment on devient critique de sa façon de faire.

*Les ingénieurs - musiciens qui se sont penchés sur cette question et ont voulu faire une machine qui permette de créer de la musique font aujourd'hui des merveilles. L'une d'entre elles, selon moi la plus aboutie, est GarageBand, logiciel que la firme Apple met à disposition dans tous ses ordinateurs.*

*Il est avant tout un enregistreur multi-pistes dans lequel on peut enregistrer des sons vrais et des informations MIDI qui proviennent d'un piano électronique par exemple, informations que l'on peut passablement retravailler, MAIS SURTOUT, on peut agencer des "boucles" de sons déjà préparées qui sont dans la machine.*

*Ces boucles contiennent des phrases musicales de toutes sortes jouées par des batteurs, des bassistes, des guitaristes, des souffleurs, etc. tous professionnels, et il est vraiment aisé de les assembler pour construire une pièce de musique. Dans tous les styles. Pour illustrer un film comme pour accompagner un spectacle de danse ou une pièce de théâtre.*

Notre but est ici d'offrir à chacun la possibilité d'entrer dans le logiciel et d'en tirer ce qu'il entend. C'est facile, mais on peut gagner du temps et échanger des idées nouvelles. Le pré-requis : savoir utiliser basiquement un ordinateur Mac.

## **Quelques usages didactiques :**

*S'enregistrer soi-même au fil du temps en plusieurs pistes différentes et conserver une trace systématique de ses progrès (process folio).*

*Cette méthode permet de gagner rapidement en assurance puisque les progrès sont faciles à mettre en évidence.*

*On peut appliquer le même procédé en jouant avec un accompagnement choisi. Ce dernier peut être une piste de CD que l'on intègre, un "Aebersold"©, un enregistrement d'une répétition, ou un accompagnement préparé en MIDI (par le professeur ou l'élève) qui produit un accompagnement semblable et peut être maîtrisé dans le détail pour travailler certaines matières précisément. Cette façon de faire permet de mettre en évidence les progrès accomplis et permet également d'établir son plan de travail ensemble. En effet, selon la façon de mixer la piste jouée avec la partie déjà enregistrée de l'orchestre, on peut mettre en évidence différents aspects de l'interprétation et décider de travailler tel ou tel point en premier. Le plan de travail a plusieurs ouvertures mais repose sur une base objective.*

Nous nous initierons ici à la tenue de notre "Journal d'enregistrement" qui nous aidera à choisir les éléments à travailler. Un enregistreur simple peut aussi convenir.

### **Créer une pièce de musique**

*Composer un morceau avec les fameuses "boucles" ou "loops" est en soi assez ludique mais permet aussi un travail plus sérieux à des fins professionnelles si nécessaire ou simplement ludiques.*

*Les briques de base sont les "loops", mais aussi s'enregistrer soi-même, soit avec un instrument réel (si, si, une trompette par exemple...) soit avec un synthétiseur. Donc aussi savoir construire ses propres "loops" si nécessaire.*

*Puis suit la phase de construction et enfin de publication de son travail. On décide de ce que l'on veut en faire.*

*Il est bon de noter qu'il est tout-à-fait possible dans ce cours de créer une musique pour un film de vacances par exemple et de la mettre en place.*

Notre objectif est ici vraiment de parvenir rapidement à agencer des éléments musicaux qui illustrent bien un propos filmé ou théâtral par exemple, mais aussi une création musicale, naturellement. Nous aborderons les différentes façons de mettre en forme sa création afin qu'elle puisse être utilisée.

# **“On ne rêve plus, on joue”.**

*Combien de fois peut-il arriver dans une vie de se dire “j’aurais tant aimé jouer de la contrebasse”?*

*Mais les contingences de la vie sont parfois telles qu’une carrière professionnelle nous amène ailleurs.*

*Il est tout de même très fréquent que vous ayez malgré tout cultivé votre art en amateur (qui vient du verbe aimer) et ayez envie de partager et avancer en groupe pour le meilleur : jouer ensemble.*

*Ce cours s’adresse plus particulièrement à celles et ceux qui entament leur période de “retraite” et sortent leur instrument de musique de la housse et pour de bon, avec l’envie d’en savoir plus.*

*Les solutions sont certes nombreuses : chorales, orchestres amateurs en tous genres, orchestres de garage pour une musique plus “underground”, etc. etc.*

*Il est temps de donner substance à un souvenir musical fort qui n’a pas perdu sa force d’émouvoir.*

Nous vous proposons ici de pratiquer la musique improvisée, plus spécialement le jazz qui s’y prête évidemment à merveille. Nos objectifs seront : exposer une mélodie, improviser sur les harmonies qui lui correspondent et acquérir progressivement les “gestes” de communication qui appartiennent à cette musique qui est emblématique du vingtième siècle et des suivants...

Petits groupes, complicités, répertoire choisi et TRES progressif si besoin, ce n’est pas le choix qui manque.

# “Coach pour orchestre de cave”

*Ô j'en ai marre de c't'orchestre, on fait plus rien, on avance pas, et pis j'aime plus le style, j'en ai marre, je pars.”*

*Bon. C'est tout-à-fait possible. C'est un cas de figure parmi d'autres et il y a des solutions que l'on a pas forcément sous la main.*

*Tout simplement parce que le fonctionnement d'un orchestre, quel qu'en soit le niveau, repose aussi sur des qualités essentielles comme l'amitié, les goûts en commun, le partage, le respect.*

*Le fonctionnement de type professionnel repose évidemment sur des objectifs très élevés, mais pas si lointains. Surtout, il donne quelques clefs que l'on peut s'approprier.*

*Il est insupportable de détruire une amitié à cause du fait que l'on a pas eu le temps de bosser sa ligne de guitare pour la répète d'après. Et plutôt que de dissoudre le groupe ou reporter trois fois la répète, on peut mettre à l'ordre du jour de nouvelles compétences de chacun et être inventif à chacune de ces rencontres musicales, même si tout le monde n'est pas là..*

Nous proposons ici de déjouer ce qui rend le fonctionnement du groupe de musique rigide ou d'affiner simplement la méthode de travail.

Chaque musicien, dans un groupe, possède des qualités qu'il n'a pas pu ou su mettre en avant. A découvrir absolument donc, mais comment ?

De plus, on répète souvent beaucoup à des fins de mise en place rythmique, de justesse, y arriver est essentiel, mais innover le chemin qui y mène aussi.

Une première visite pour un petit bilan et quelques clefs, puis une autre si nécessaire. A la demande donc ou avec régularité, c'est selon.